



## COMMUNIQUE DE PRESSE

Nyon, le 20 mars 2000

### Maximiser la pâture

**Si l'on devait classer les sources d'énergie selon leur coût, l'énergie humaine serait probablement la plus chère et l'énergie solaire la meilleure marché. Lorsqu'il s'agit de nourrir du bétail, la pâture permet à la fois d'économiser la première et de tirer profit de la seconde. Il n'en reste pas moins que des instruments d'aide à la décision doivent encore être développés de manière à faire rencontrer l'herbe et l'animal au bon moment !**

Sachant que l'herbe pâturée coûte moins cher que l'herbe fauchée, l'élevage laitier s'oriente vers une utilisation maximale des pâturages. La mise à l'herbe a lieu de plus en plus tôt au printemps. Cette année, nous avons pu voir des troupeaux sortir début mars, alors que la végétation s'éveillait à peine. Si tout va bien, les vaches devraient ainsi consommer le fourrage au champ jusqu'au début de l'hiver prochain.

Pour l'éleveur, la maîtrise de l'offre en fourrage au cours de la saison est un exercice difficile. La croissance des prairies est explosive au printemps, où elle peut atteindre jusqu'à 90 kg de matière sèche par jour et par hectare. Ce pic de production est partiellement réduit par un début de pâture très précoce. Dès le mois de juin, la croissance de l'herbe diminue fortement. Pour y remédier, il est utile de disposer de surfaces d'extension fauchées à la première pousse et introduites plus tard dans le circuit de la pâture. Quand l'herbe pousse de manière ralentie en juillet, il peut même être intéressant de constituer un stock sur pied. Il s'agit de parcelles de composition botanique équilibrée, fauchées une première fois à l'épiaison des graminées, puis pâturées au fil après deux mois de repousse. Dès septembre, la production des prairies permanentes diminue fortement. Il est temps de les laisser se régénérer et de pâturer les vieilles prairies temporaires ainsi que les cultures dérobées.

La hauteur de la végétation est un excellent indicateur pour calculer la masse d'herbe disponible pour l'animal. Les praticiens de la pâture continue sur gazon court sont familiarisés avec cette mesure, puisqu'ils doivent maintenir des hauteurs de 6 à 8 cm. Pour la pâture en rotation, la détermination de hauteurs d'entrée et de sortie des parcs permet de quantifier le potentiel d'herbe consommé par les animaux. Imaginons par exemple que les vaches entrent dans un parc lorsque l'herbe mesure 12 cm et en sortent lorsque la hauteur est de 7 cm. La différence  $12\text{ cm} - 7\text{ cm} = 5\text{ cm}$  représente la quantité d'herbe utile qui peut être exprimée en kg de matière sèche si l'on connaît la densité de la prairie. A Posieux, nous avons mesuré une densité d'environ 200 kg de MS par cm. Dans ces conditions, une parcelle de 1 ha produit une quantité utile de  $5 \times 200 = 1'000$  kg de MS, soit l'équivalent de 2 journées de pâturage pour 33 vaches. Pour parvenir à ce calcul simple en apparence, des recherches doivent être entreprises de manière à déterminer non seulement la densité de nos prairies, mais également l'ingestion de fourrage par les vaches.

**Eric Mosimann**

Station fédérale de recherches  
en production végétale de Changins, 1260 NYON 1